



Ressats de la Terre

des vendredis et samedis
24 et 25 avril, 1^{er} et 2 mai 2020
au Château de Chillon

Lausanne Palace à Lausanne

Bonvillars AOC Grand Cru 2016

Pavé de truite saumonée mi-cuite à la ligurienne
Œuf de caille, anchois et câpres de Pantelleria
Baguette paysanne au seigle

Calamin Grand Cru AOC 2017

Fleur de courgette soufflée au brochet du Léman et écrevisses
Lait de crustacés aux herbes potagères
Pain aux tomates séchées

La Côte AOC Gamaret-Garanoir 2016

Caillette de faisan aux petits pois et fèves printanières
Focaccia à l'origan

Chablais AOC Yvorne Pinot noir barrique 2016

Filet de veau rôti aux morilles
Pommes de terre aux oignons d'une pissaladière
Pequillos farcis de légumes du Sud
Pain bis au Pinot noir

Dézaley Grand Cru AOC 2015

Fromages frais et affinés du Pays-d'Enhaut
Confiture de tomate verte pimentée
Baguette complète aux graines

Pavlova aux petits fruits des bois
Sorbet fraise

Madame, Monsieur,
Cher Compagnon,

« Une terre au flanc maigre, âpre, avare, inclément / Où les vivants pensifs travaillent tristement / Et qui donne à regret à cette race humaine / Un peu de pain pour tant de labeur et de peine. »

Voilà ce que notre esprit consent à coucher sur le papier lorsque l'on consacre un peu de sueur, de lyrisme et son luth à magnifier les prochains ressats de printemps.

Plus sérieusement : merci Victor Hugo !

« Revenons aux fondamentaux », plaident les élégants Germanoprâtins comme les politiciens en mal de réponse ciblée. Empruntant ce chemin essentiel, nous voilà nous aussi de retour à la Migros, au rayon fruits, interrogeant la mangue à la manière d'un Socrate : « Qui es-tu vraiment, mangue ? Quelle est ton empreinte carbone ? As-tu eu l'impudence de voyager en soute ou t'es-tu contentée de la voile et du rail, comme il se doit ? » L'avocat de la Coopé devra lui aussi plaider sa cause, de même que cette cacahouète, complice de tant d'apéros, qui fleure bon pourtant le porte-conteneurs et les carburants lourds. Et toi, gigot d'agneau ? Et toi, Frankfurterli ? Notre alimentation est sous le feu des projecteurs : d'où nous vient la mélasse, d'où nous vient ce beurre ? On houspille les volailles, on tarabuste le saumon, suspecté d'avoir voyagé en classe caviar. Partout sévissent les nouveaux gardiens du dogme stomacal. Curieusement, pourtant, le vin échappe à ces oukases : ah, ce rapicolant rosé de Provence, ami du parasol ! Oh, ce frizzante frioulan qui redresse la papille ! Et que diriez-vous de cette shiraz des antipodes pour accompagner votre T-bone steak ?

Thuriféraire du Pays de Vaud, la Confrérie du Guillon n'a quant à elle qu'une ligne depuis toujours : celle qui conduit tout droit du producteur au consommateur. Et que l'on ne nous fasse pas grief des câpres de Pantelleria ou des pequillos à l'accent chantant : changement d'herbage réjouit les veaux, a-t-on coutume de dire. Et le sectarisme n'est de toute façon pas notre religion. En revanche, honorer celles et ceux qui, « de par chez nous », labourent, plantent, élèvent, traitent, récoltent, cueillent ou encore extraient de la grappe un élixir de bonheur relève du ministère des anges. Tel est notre apostolat !

C'est pour vous le faire vivre et partager que nous avons l'honneur et le privilège de vous convier ce printemps à l'enseigne fondamentale de nos prochains

Ressats de la Terre

des vendredis et samedis

24 et 25 avril, 1^{er} et 2 mai 2020

au Château de Chillon

Une telle célébration ne se satisferait pas du premier commis venu ou du préposé aux hot-dogs. Il faut convoquer Mozart en personne pour faire chanter la terre. Ce même virtuose qui sait depuis des lustres nous mettre la luette en vibrato, nous tapisser l'œsophage d'allégresse méridionale et faire descendre les saveurs en scaphandre rose jusqu'au tréfonds du pylore : le grand Edgard Bovier, celui-là même dont on apprend avec incrédulité le départ de son écrin lausannois. Doit-on parler de retraite ? Horreur ! Serait-il jamais venu à l'idée de Confucius de faire valoir son droit à l'AVS ? Et à celle de Genghis Khan ? De Shakespeare ? Eût-on pu imaginer Alexandre le Grand quitter son pyjama à 9 heures ? Et George Washington faire un chibre avec les copains en attendant que le rôti soit prêt ? Non, non et non : les héros sont éternels, comme les diamants. Monsieur Bovier peut bien nous faire croire qu'il entame sa tournée d'adieu sous les armes du Lausanne-Palace, encore doit-il entendre les rappels. Demandez donc le programme et préparez-vous à bisser !

Déjà tout fous à l'idée de faire chanter une nouvelle fois les verres et les Gais Compagnons, nous accordons nos harpes et nos violons. Nos espions nous disent que les Fanchettes enchaînent même les séances de hula-hoop pour circuler autour des tables avec l'aisance de la gazelle. En un mot comme en cent : à l'heure du rendez-vous avec la délicate primevère et l'asperge polissonne, nous devrions être fin prêts pour vous accueillir avec les égards que nous vous devons.

Ne tardez donc pas à faire passer vos envies du rêve à la réalité en inscrivant amis, parents, compagnes ou grands-mamans à l'hommage festif et décarboné que nous rendrons à la terre, et que Greta et ses séides éprouvent tant de peine à nous servir dans le sourire, la libation et la jubilation.

Vers vous toutes et tous s'envolent nos bottes de sept lieues et nos amitiés étincelantes. Faites-nous la grâce de les rapporter à Chillon dès le retour des beaux jours !

Le 1^{er} février 2020



Le Gouverneur
Jean-Claude Vaucher



Le Chancelier
Edouard Chollet

